



Tél : 01.76.82.64.52
cgtflins@free.fr  cgt.flins

Cadence en hausse Postes de travail... **en baisse !**

La direction annonce la hausse de cadence de 35 à 46 véhicules/heure pour la fin Mai.

Petit rappel :

➤ Septembre 2014 : Baisse de cadence de 46 à 34 véhicules/heure

En Septembre 2014, c'est l'inverse qui s'est passé. Elle a décidé de baisser la cadence de 46 à 34 véhicules/heure **en supprimant au passage sur toute l'usine environ 240 postes de travail.**

A l'époque, le principal argument de la direction était de dire que...« **si la cadence baisse, forcément le nombre de postes de travail doit lui aussi baisser... C'est mathématique !** ».

La réaction des travailleurs a aussi été mathématique !

Il n'y a pas eu une semaine en septembre et en janvier 2015 sans qu'il y ait eu un débrayage dans l'usine, la plupart pour protester contre les charges de travail et revendiquer des postes supplémentaires.

Les travailleurs intérimaires comme les embauchés ne se sont pas laissés faire et la direction a dû rajouter des postes de travail.

➤ Mai 2015 : Hausse de cadence de 35 à 46 véhicules/heure

Maintenant, si la cadence repasse de 35 à 46 véhicules/heure, la moindre des choses serait que nous retrouvions les 240 postes de travail que la direction a supprimé en Septembre 2014 !

Là aussi, c'est mathématique !

A chaque baisse ou hausse de cadence, la direction en profite pour supprimer des postes, pour augmenter les charges de travail, pour ne laisser qu'un nombre de postes trop insuffisant.

C'est toujours la même chanson !

En réunion de C.E. ou de DP, la direction dit qu'elle applique la règle de 3 et sur le terrain, on se retrouve avec des postes surchargés et intenable.

Pour nous, la seule règle de 3 que nous connaissons et qui est mathématique, c'est d'avoir plus de postes de travail pour travailler dans des conditions correctes.

Alors, pour la défense de nos conditions de travail
soyons prêts à nous mobiliser.

Intérimaires : Pour la paie, le compte n'y est pas !

Avant même la mise en place de l'équipe de nuit, nous avons souvent rencontré de nombreux problèmes.

- Des heures supplémentaires, des samedis travaillés non payés ou avec retard.
- Des problèmes d'indemnisation de journées chômées où la direction récupère les sommes soi-disant trop perçues sans même donner d'explication ni même prévenir les travailleurs concernés.

Depuis le début de l'équipe de nuit, ces problèmes ne cessent de s'amplifier.

Pour exemple : 2 travailleurs intérimaires qui ont exactement le même coefficient, le même nombre de jours travaillés se retrouvent avec une différence de 100 à 200€ sur leur fiche de paie... C'est à n'y rien comprendre !

Pour la CGT, il est inadmissible que les travailleurs intérimaires n'aient aucune information, aucune explication concernant leurs fiches de paie qui sont de toute façon largement insuffisantes.

Il nous manque de l'argent !

Les travailleurs intérimaires ont raison de demander des comptes.

Jeudi soir, la direction de Renault avec les Agences d'intérim avaient organisé une permanence à la ronde. Les travailleurs intérimaires étaient nombreux à leur demander des explications au point que cette permanence s'est transformée en rassemblement.

Vu le nombre de problèmes, vu le mécontentement qui ne cesse d'augmenter, la direction a refait une permanence mardi dernier.

Affaire à suivre...

Jeudi 30 avril : Assemblée des actionnaires Renault

Jeudi 30 avril aura lieu l'assemblée du Conseil d'Administration de Renault et des représentants des actionnaires.

La CGT des différents sites du groupe sera présente devant le carrousel du Louvre où se tiendra cette réunion.

Carlos GHOSN et les dirigeants de Renault vont continuer leur politique qui consiste à servir les actionnaires pour grossir leurs fortunes personnelles, à commencer par celle de Carlos GHOSN lui-même.

En 2014, le conseil d'administration lui a attribué 100.000 actions pour une valeur de 4.117 millions d'euros définitivement acquises en 2018. Depuis 2005, Carlos GHOSN a perçu 22,8 millions de salaire rien que pour Renault, acquis 2.255.200 actions et touché 2.377 millions de dividendes. La valeur boursière de ses actions atteint 21.6 millions d'euros.

Les autres cadres dirigeants ne sont pas en reste non plus. Les salaires des 12 dirigeants sont rémunérés à 26,5 millions d'euros.

Tous ces gens-là grassement payés font la fortune d'autres encore plus riches qui continueront à s'en mettre plein les poches. Ce genre de réunion sert justement à avaliser cette politique et à présenter leurs projets pour justement faire les poches des salariés en réduisant les effectifs, en baissant la rémunération et en aggravant nos conditions de travail.

L'accord de compétitivité en est une belle illustration.

Les travailleurs l'ont chèrement payé à travers le vol de journées de RTT, le blocage de salaire, les 8.260 suppressions de postes, la baisse du salaire de nuit et de VSD.

C'est contre toute cette politique que la CGT va intervenir à cette occasion.